3e année — Ottawa et Hull, 16 Novembre 1883 — No. 270

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)
On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 50.1
Autres insertions, par ligne, tous les 0.0
" 3 fois par semaine 0.0
" " 2 " 0.0
" " 1 " 0.
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.
nov. 1882 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de famille**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883 1a

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
0 Nov 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m.
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p m
do	Newcastle	12.52 p m
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montreal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pul man qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MacCUAIG,
Agent.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Ottawa, 19 Dec 1882 1a

LA
VALERIA
POMMADE
SANS EGALE
Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du
Hair Renewer Company
dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Mde J. B. Bertrand,
OUVRIRA,
LUNDI, 15 COURANT,
UNE
ECOLE PRIVÉE,
Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL
Entrepreneur de Pompes Funèbres
☞ *265 et 261* ☜
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres
Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
☞ On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.
Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

UNE APPARITION.

Sur le penchant de la colline qui sépare la ville de Tence des plaines fertiles du village de Réauze, au nord et à peu de distance du clocher de la vieille église paroissiale, l'on voit éparpillées quelques maisonnettes d'assez maigre apparence: l'on ne fut jamais bien riche en ces parages.

Sa crête est couronnée de rares bouquets de pins ou de sapins qui rappellent la grande forêt légendaire de plus de 250 hectares où les loups prenaient gaiement leurs ébats au temps jadis. Au pied coule le Cérigoule, petit ruisseau descendant des hauteurs du Mas et de Pleyne, et baignant de ses eaux froides et limpides les ruines presque disparues d'un ancien castel appartenant autrefois au seigneur de Beaulieu.

C'est là ce qu'on appelle Crouzilhac. Avec son nom, les gens du pays savent toute son histoire, et il est peu qui, passant par là, n'éprouvent un frisson involontaire et ne fassent le signe ne la croix en se rappelant l'effrayante légende du *petit homme de Crouzilhac* qui, pendant de longues années, jeta l'épouvante dans tous les alentours, légende que les vieilles grand'mères racontent encore à leurs petits enfant dans les longues soirées d'hiver.

C'était longtemps avant qu'on s'introduisit dans l'Eglise l'usage de sonner l'angelus, alors que le lutin, cet esprit capricieux et follet, régnait en souverain dans les écuries, les granges et même autour de l'âtre domestique, et jouait aux paysans attardés sur les routes, aux ménagères ébahies mille et mille tours de sa façon.

Un homme d'une taille moins qu'ordinaire (car on l'avait vu bien vu) venu on ne sait d'où, qu'on n'a jamais nommé que le *petit homme de Crouzilhac*, apparaissait chaque jour, au moment où la nuit commence à se répandre sur la terre, tantôt sur un point, tantôt sur un autre de la forêt mystérieuse qui lui servait de retraite. Il était vêtu de blanc; une coiffure à larges bords, surmontée d'une panache de feu, s'abaissait sur ses épaules: une traînée de lumière suivait ses pas.

Chargé d'un énorme moellon qui avait dû être jadis une *limite*, il avait l'air de succomber sous le poids. De temps en temps un cri sinistre, incompris: *Où la placerai-je donc?* qui faisait retentir tous les échos d'alentour et glaçait d'épouvante les habitants de ces quartiers, s'échapait de sa bouche avec des tourbillons de flamme. Les enfants effarés allaient se blottir en pleurant, dans les bras de leurs mères; les mères silencieuses et tremblantes faisaient le signe de la croix et se recommandaient à la benoîte Vierge, tandis que le père, armé de la pique héréditaire, s'assurait que toutes les portes étaient fermées et qu'on avait pas à craindre la visite du malencontreux fantôme.

Le châtelain de Mazel s'était fortifié lui-même dans son manoir et avait convoqué le ban et l'arrière ban pour se défendre contre ces noctures agressions. Chaque soir, un guetteur de nuit, posté dans l'échanguette d'une des tourelles les plus élevées, guettant les mouvements *petit homme* à travers les fentes oblongues et étroites pratiquées dans le mur. L'hôte de la forêt faisait-il quelques pas en avant aussitôt un cri d'alarme retentissant dans les voûtes antiques du château, le seigneur révêtait sa cotte d'armes; la châtelaine se pâmait de frayeur entre les bras de ses femmes; les serfs, les valets couraient aux portes, aux fenêtres, aux meurtrières. Vaines terreurs! le fantôme répétait son cri: *Où la mettrai-je donc?* et disparaissait dans les sombres épaisseurs du bois.

Cependant les années s'écoulaient et le *petit homme* n'en devenait que plus importun et ses apparitions plus fréquentes Vainement la pieuse châtelaine avait fait à plusieurs reprises, le vœu d'aller en pèlerinage au Puy Notre-Dame et à Saint-Jacques en Galice; vainement le prieur de Tence, armé du goupillon et de l'étole, était venu souvent commander à l'esprit malin de quitter ces parages: vœux, prières, exorcismes, tout était impuissant.

La terreur continuait à régner sur ces contrées et elles étaient sur le point de devenir désertes, lorsqu'un pieux chevalier vint frapper, au crépuscule, à la porte du manoir. A son nom, à sa prière, la herse se leva, e la porte roulant sur ses triples gonds de fer, s'ouvrit et se referma derrière lui avec rapidité: c'était l'heure où le *petit homme* avait coutume de faire son apparition.

Etonné de la consternation qui se lit sur tous les visages, des préparatifs armés qui se font eutour de lui, le noble étranger veut en savoir le motif. La châtelaine commence son récit, entrecoupé de soupirs et d'émotion.

Elle venait de finir, lorsque le cri d'alarme retentit plus vibraut et plus fort que jamais sous les créneaux du donjon.

Cette fois, le *petit homme* descendait rapidement la montagne: déjà il avait disparu dans la vallée au fond de laquelle coule le Cérigoule lorsqu'on le revit, chargé de son moellon inséparable, remonter péniblement et regagner, en répétant son cri accoutumé les sombres profondeurs de la forêt.

Qu'on m'ouvre les portes, s'écrie en même temps le jeune cavalier, qu'on me donne quelques lumières et qui m'aime me suive.

(*A suivre.*)

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.